

SAINT-SYMPHORIEN-DE-LAY MISE SUR L'ÉCOCONSTRUCTION

La salle d'animation construite par la commune utilise le bois local, s'intègre dans son site et encourage les modes doux de déplacement. Un modèle de développement durable.

L'avenir est dans l'écoconstruction. Inter Forêt Bois 42 a souhaité l'illustrer, le 1^{er} mars à Saint-Symphorien-de-Lay. Une visite était organisée à la nouvelle salle d'animation, qui a demandé un an de travaux. Cet édifice a été construit dans l'extension de la salle de sport. Les deux équipements pourront ainsi mutualiser l'espace de stationnement et les sanitaires. Et si le coût final, 1,6 M€ TTC, a un peu dépassé les prévisions, le résultat séduit.

« Nous sommes très contents de cette nouvelle salle, attendue par nos 35 associations », a reconnu Pierre Colombat, le maire. Située près du centre du village, elle a

conduit la commune à ouvrir un passage donnant l'accès au vieux bourg. Les modes de déplacement doux s'en trouvent encouragés, alors qu'il fallait auparavant transiter par la RN 7. L'extension a aussi conduit à mettre en valeur le site, ouvrant, côté sud, vers un beau panorama et la vue sur le viaduc.

Situé en périmètre de protection d'un monument historique, le relais de la Tête Noire (qui hébergea, entre autres, Napoléon ou le Pape Pie VII), le projet a été soumis à l'accord de l'Architecte des Bâtiments de France, Pascale Francisco. Celle-ci a vanté « l'architecture contemporaine de qualité » de la nouvelle salle et « son insertion paysagère ».

Conçue pour le développement durable, la nouvelle salle privilégie le bois local dans l'ossature et la charpente, a expliqué Pierre Janin, de l'agence Fabriques architectures paysages. Sa couverture végétalisée lui offre une belle intégration dans le site et une bonne isolation



Inter Forêt Bois 42 a souhaité valoriser l'exemple de réalisation à Saint-Symphorien-de-Lay notamment auprès des jeunes

thermique. Et l'intérieur dégage une ambiance chaleureuse.

Pour Alexandre et Thierry Gardette, qui ont réalisé la menuiserie intérieure, ce chantier est devenu une référence pour l'entreprise : « Un chantier comme celui-là nous désin-

toxique. Ras-le-bol du PVC », clame le second. « Ce projet valorise le bois et ses essences locales. Il est esthétique, économiquement intéressant et favorise l'emploi. »

■ J.-F. V.